13e ANNEE. — N° 639 PARAIT LE SAMEDI 1er Mai 1897

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0,20
Commerciales (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

LA MÉDIATION DES PUISSANCES

On pensait généralement que l'Angleterre prendrait immédiatement l'initiative d'une proposition d'intervention ; mais, jusqu'à ce moment, il n'y a pas eu de proposition dans ce sens ni de la part de l'Angleterre ni de la part des autres puissances. Toutefois, les Cabinets européens ne restent pas inactifs, ils se sondent mutuellement depuis deux jours pour se rendre compte si le concert européen considère que le moment est arrivé d'intervenir pour mettre fin aux hostilités.

Il résulterait de cet échange de vues que toutes les puissances accepteraient le principe d'une intervention immédiate, sauf l'Allemage, et à un degré moindre, l'Autriche. La première déclare énergiqement que les Turcs doivent rester libres de poursuivre leurs succès jusqu'à ce que la Grèce ait rappelé ses troupes de l'île de Crète et qu'elle ait demandé formellement l'intervention des puissances.

Comme dans toutes les chancelleries qe l'Europe, on a aujourd'hui les yeux tournés vers Athènes, où la situation est des plus critiques ; en fait, ou s'attend à recevoir, d'un moment à l'autre, la nouvelle qu'une révolution aurait éclaté à Athènes. Cette médiation s'impose aux puissances et les oblige à hâter la conclusion de leurs pourparlers. Il est donc probable que l'une des puissances prendra immédiatement l'initiative d'une proposition pour une solution aussi rapide que la nécessité de mettre d'accord le concert européen le permettra.

On parle beaucoup de la possibilité d'une initiative du sultan, qui adresserait aux puissances une circulaire pour leur annoncer que son armée a occupé la Thessalie, non pas dans un esprit de conquête, mais pour avoir un gage grec en mains, gage qu'il est tout disposé à abandonner si la Grèce rappelle ses troupes de Crète et consent à cesser les hostilités. Le sultan, en conséqnence, demanderait lui-même aux puissances d'intervenir auprès de la Grèce. Il est probable, toutefois, que le sultan ne prendra aucune initiative de ce genre jusqu'à ce que son armée ait occupé la ligne de Trikala, Pharsale et Volo.

Quoi qu'il en soit, l'absence de nouvelles d'Athènes aujourd'hui cause une grosse inquiétude partout, lord salisbury avait annoncé qu'il serait rentré au Foreign-Office vendredi, il arrivera donc jeudi soir à Londres. Malgré l'approximité de ce retour, les ministres, vu la gravité de la situation, ont cru bon de tenir ce matin un Conseil.

COMITÉ PAUL ARÈNE

Souscription au Monument

QUATRIÈME LISTE

MM.

Le Préfet des Basses-Alpes.	30 fr.
Athénée, de Forcalquier } M. Plauchud présidt.	25 »
Escoro des Aup, Forcalquier } M. Plauchud présidt.	25 »
Plauchud, pharmacien 1re classe Forcalquier.	20 »
Machemin, Vice-Président du Tribunal civil de Nice.	50 »
Astier Louis, libraire, Sisteron.	5 »
Rivas, com.-gref., Castelanne.	5 »
Audibert, Président du Tribunal civil, Digne.	10 »
Suquet Alexandre, Recev. Enregistrement, Vezzani (Corse)	10 »
M. et Mme Peix-Galle, Sisteron.	30 »
Gasquet, clerc de not., Sisteron	5 »
Durand, chef section P.-L.-M. au Teil.	5 »
Gueyrard Ch., rentier, Sisteron	5 »
Ladouch, princ. Collège —	5 »
Dr Civatte, —	20 »
Lachaud, hôtel —	5 »
Lombard, café —	5 »
Sarlin Henri, propriét., —	5 »
Heiriès, Casimir propr., —	5 »
Heiriès, notaire —	5 »
De Fombeton, —	5 »
Turcan Joseph, clerc de notaire, —	10 »
Turcan Augustin, banquier.	20 »
De Berluc Perussis, Aix (Prov).	10 »
Baron Guillibert, —	10 »
Un Anonyme,	20 »
Sylvain Siard, hôtel Lion d'Or.	5 »
Chastillon, hotel Tête Noire.	5 »
Pellegrin Adolphe, boulanger.	2 »
Marius Maurel, rentier, Aix	10 »
Colomb, nég. draperies, Digne.	10 »
Félix, percepteur, Sisteron.	5 »
Le Conseil général des Basses-Alpes.	100 »
Jourdan, Conseiller à la Cour d'Aix.	10 »
Civatte Achille, Externe en Méd. à l'Hôtel Dieu, Paris.	10 »
Pommateau, Toulon	5 »
André Adrien, tailleur Sisteron	5 »
Pallet H., Conseiller municipal	5 »
Reboul Antonin, bourrelier	1 »
Etienne Augustin, boucher	3 »
Vidal Martin, chaussures	2 »
Ungarelli Ph., tailleur de pierres	2 »
Conis Gustave, entrepreneur	3 »
Blanc Gabriel, cordonnier	2 »
Bancal, Inspecteur primaire à Pau	5 »
A reporter . . .	540 fr.

Report . . .	540 fr.

MM.

Colomb Albert, négoc., Paris	10 »
Perrymond, cafetier, Sisteron	5 »
Nègre, hôtel	5 »
Chastel, cordonnier,	2 »
Silvestre frères, entrepreneurs	10 »
Bérard fils, banquier	5 »
Félix Coulon, représentant de Commerce.	2 »
G. Mondet, marchand drapier, 4 Coins.	5 »
Antoine Eysseric, cordonnier	1 »
Feraud Ernest, cafetier	3 »
Reynaud, pharmac. Castelanne	5 »
Amical Club, Sisteron	10 »
TOTAL . . .	603 fr.

ERRATA. — Dans la précédente liste, au lieu de Gueyrard Louis, négoc. 5 fr.
Lire : Gueyrard Emile, négoc. 5 »

Souscription recueillie à Manosque par M. HONDE, *sous-chef de Gare*

—)o(—

MM.

Soulet Marius,	2 fr.
Sibille Célestin,	2 »
Férévoux Louis,	1 »
Bordes Léopold,	1 »
Eyriès Victorin,	1 »
Caternet,	0 25
Mlle Rose, directrice des Ecoles,	2 »
Mlles les Institutrices Adjointes,	2 »
Mme Jules Rey,	2 »
MM. Nègre, liquoriste,	5 »
Juliany, drapier,	2 »
Coupier, modes,	2 »
Rougon Victor,	2 »
Anonyme,	1 »
Emile Eyriès,	2 »
Louis Lagrange,	2 »
Michel J.-B., boucher.	1 »
J. Paris, buraliste.	1 »
Anonyme,	2 »
Antoine Boyer,	1 »
Villeprand, docteur	2 »
Paul Borel, notaire	2 »
Kramer, conducteur de la voie	0 50
Joseph Gunz,	2 »
Nicollet, commis principal Gare	1 »
J. Esclapon,	1 »
Gervan Alexandre,	1 »
Lazarino de Manosco	5 »
Paul Bernard, huilerie du Mont d'Or	5 »
Pauzin, greffier,	1 »
Anonyme,	1 »
Rey, huissier	1 »
Bastide, négociant	2 »
Anonyme,	2 »
Soulet Maurice,	2 »
Albert Honde	3 »
TOTAL. . .	65 75
TOTAL de la 4e liste. . .	603 »»
TOTAL des listes précédentes.	709 50
TOTAL GÉNÉRAL . . .	1.378f 25

Le Comité avait prié M. Latil, Maire et Conseiller général de Sisteron, de déposer sur le bureau du Conseil une requête demandant que l'Assemblée Départementale voulut bien s'associer à notre souscription. Cette requête a été soutenue par tous nos amis du Conseil général. Et sur un remarquable rapport de M. le Député Reinach, la somme de 100 francs a été votée à l'unanimité.

Le Comité adresse au Conseil général des Basses-Alpes les plus vifs remerciements pour la part qu'il a bien voulu prendre à notre œuvre.

La liste que nous publions aujourd'hui est la plus complète qui ait été publiée encore. Notre aimable correspondant M. HONDE a véritablement popularisé notre souscription à Manosque. Nous l'en remercions sincèrement, comme aussi MM. DEPIEDS, GALISSIAN, LOMBARD et FERAUD, cafetiers à Sisteron, qui ont recueilli nombre de souscriptions

L'œuvre du Comité ainsi secondée par l'initiative de quelques collaborateurs dévoués, marche progressivement à un véritable succès. Nous comptons sur toutes les bonnes volontés pour arriver à ce résultat heureux dont tous les souscripteurs auront le droit d'être fiers.

Le Président du Comité,
G. TARDIEU.

CHRONIQUE PARISIENNE

Le maréchal Booth, généralissime de l'Armée du Salut, de passage à Paris, a donné une conférence à la Sorbonne, dans la salle de la Société de Géographie, en présence de six cents assistants, On préluda par des chœurs de voix, puis par des symphonies instrumentales. De rubicondes et jouflues jeunes filles, de rouges maturités embouchaient le trombone à coulisse, l'ophycléide, la clarinette ! C'était joli à voir. Le grand capitaine prononça un mémorable discours sur les misères sociales ; tonna contre la charité déguisée des bureaux de bienfaisance où règne le principe : Nul n'aura des bienfaits que nous et nos amis. Il proposa des remèdes, je ne ris pas : l'assistance par le travail, et l'intervention de l'Etat pour mettre fin à nos misères. Le salut est là. Et l'Armée du Salut milite et manœuvre pour nous le procurer. Et les jeunes filles jouflues et rubicondes, et les maturités rouges embouchèrent le trombone à coulisse, l'ophycléide, la clarinette. C'était touchant à entendre.

***

Le Chien parlant. — Bertrand a de la patience. Buffon dit que c'est le génie. Bertrand a patienté cinq longues années, mais il a trouvé. Papillon parle. Papillon est son chien. Papillon dit : papa maman ; je t'aime papa Bertrand ; une, deux, trois.... et autres mots. C'est bien facile. Vous lui prenez le museau ; vous réglez habilement avec la main la respiration de l'animal. Et il parle.

Mais voilà. Papillon muet était fidèle. Papillon parle, Papillon va devenir Robert Macaire.

***

J'ai vu un ouvrier qui faisait, et avec fierté, travailler son chien mouton. On le félicitait. « Que sera-ce donc, dit-il sérieusement, quand vous l'entendrez chanter le Neveu du Grand Homme. »

***

Vous rappelez-vous de Suci, du triomphant Suci qui passa vingt jours, à Marseille, sans manger, ni boire ? Eh ! bien ! Suci est dépassé, vaincu rejeté dans le néant tombeau des gloires.

Le vieux Warckoff, las de ses 64 ans et de son inutilité, résolut de « *se faire périr* ». Il se mit au régime de la diète absolue. Le 24e jour d'opération il râlait. Grâce aux soins du docteur, Warckoff est hors de danger. Il paraît donc qu'à 64 ans, la santé est encore bonne à quelque chose, disait-il à une mûre et compatissante blonde.

***

J'ai connu un joyeux garçon de 65

© VILLE DE SISTERON

ans qui, pour l'amour de l'art, a résisté 54 heures 1/2 d'abstinence rigoureuse. Il a dîné, bien dîné, et puis après.... ah ! devinez. Que peut faire la nuit un total bien vivant de 65 ans ? On dit qu'il *bouligue ben* encore.

* * *

Le Voleur facétieux. — Kaps est gai. Il chasse de race. Un sien cousin germain fut guillotiné pour avoir assassiné une femme dans un excès de gaîté. Kaps est donc gai ; il n'assassine pas encore, mais il vole avec accompagnement d'hilarité. Pour vivre, Kaps dérobe à son patron des débris d'or et prend la fuite. Le commissaire le relance et l'arrête. Puis il va chez la mère de Kaps, rue Duris, pratiquer une perquisition avec son secrétaire, deux inspecteurs. Il mène avec lui l'inculpé. On perquisitionne chaque groupe de deux dans une chambre. Le magistrat va demander à ses agents le résultat de leurs recherches. Aussitôt Kaps s'esquive, ferme la porte à double tour, met la clef dans sa poche et part en chantant. La police est arrêtée et bouclée sous verrous. Kaps aime à rire, mais Kaps est bon enfant. Il arrive un gamin : « Tiens, prends cette clef ; va rue Duris dégager le commissaire. — Il est donc au clou ? — Tu verras sa tête. » — Je ne sais pas ce que vit le gamin ; mais Kaps a revu le commissaire qui l'a arrêté et enfermé au dépôt. Kaps y songe au moyen de rire.

* * *

On demande une solution. — Qui fut le premier de l'homme ou de la femme ? — Parbleu ! La femme, puisque l'homme est né de la femme.— Mais non. — C'est l'homme puisque la femme ne peut enfanter sans l'homme. — Alors ? — Alors ! Trouvez la jointure.

VICTOR APER.

NOTRE PRIME

Cinquante Francs pour... 40 sous

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs, qu'un traité, que nous avons passé avec l'une des plus importantes Compagnies d'assurances, nous permet d'offrir à tous les nouveaux abonnés du Sisteron-Journal, *une* **Obligation entièrement libérée,** *remboursable à* **Cinquante francs** *par voie de tirages trimestriels en 1897 et mensuels à partir de 1898.*

Il suffit d'ajouter au prix de l'abonnement au Sisteron-Journal *la modique somme de* **quarante sous** *pour tous frais d'inscription, envoi de titre etc.*

Les **Obligations** *que nous remettons ainsi,* EN PRIME *à nos abonnés, sont* **entièrement libérées.** *Les bénéficiaires n'auront donc, par la suite,* AUCUN VERSEMENT A FAIRE *tout en étant assurés de voir sortir leur numéro à un moment donné et d'en toucher le remboursement à* **Cinquante francs.**

C'est bien, par conséquent, un cadeau de CINQUANTE FRANCS *que nous offrons à nos clients.*

Nos abonnés actuels peuvent bénéficier de cette PRIME *(dont le remboursement est garanti par des rentes d'Etats), en nous adressant, par anticipation, le montant de leur réabonnement pour une nouvelle année, plus* DEUX FRANCS *pour tous frais.*

Enfin, même nos acheteurs au numéro peuvent, sur attestation écrite de nos vendeurs, participer aux avantages, sans précédents, de cette prime exceptionnelle. Le versement préalable, pour ces derniers, est de **Quatre francs** *au lieu de* **Deux.**

Nous espérons que nos abonnés nous sauront gré du sacrifice réel que nous nous imposons pour leur être agréable et resserrer d'autant les liens qui nous unissent à eux.

Les listes des tirages seront, en temps voulu, régulièrement publiées par le Sisteron-Journal.

Une Excursion utile à Arthies
(Seine-et-Oise)

Nous lisons dans....

Trois lettres en un mois exprimant la vive reconnaissancee de M. Charles Graff d'Arthies, par Magny en-Vexin (Seine-et-Oise), décidèrent le Directeur de mon journal à m'envoyer constater la véracité des faits qu'on y signalait. Ce n'est pas certes un anémique qui me reçut, car M. Graff portait sur son visage la marque d'une santé solide et n'avait pas l'apparence d'un homme qui avait été malade si longtemps. Cependant une année durant, me dit-il, je me crus perdu. L'anémie avait fait chez moi un ravage tel qu'aujourd'hui que ma guérison est un fait accompli. mes voisins et mes amis ne peuvent revenir de leur surprise. J'avais le teint jaune, les lèvres blanches comme la cire et les yeux renfoncés. La moindre marche me causait des suffocations et des battements de cœur qui m'anéantissaient. J'ai consulté partout en provinces et à Paris et, je le certifie ici, je n'ai trouvé de soulagement qu'à la suite de l'emploi des Pilules Pink pour personnes pâles du Dr Wilhams ; après un mois, mon état s'est complètement modifié, mon appétit est revenu et axec lui mes forces, mes nuits sont excellentes car j'ai retrouvé le sommeil,

J'ajouterai que je me trouve tellement heureux et satisfait du retour de ma santé que je recommande à tous ceux qui m'approchent ces merveilleuses Pilules Pinq auxquelles je dois d'avoir repris mes occupations.

Reconnues comme un des remèdes les plus actifs des temps modernes, les Pilules Pink sont un grand régénérateur du sang et un tonique des nerfs, elles guérissent quand les autres remèdes ont échoué : rhumatisme, sciatique, névralgie, paralysie, ataxie, locomotrice, danse de Saint-Guy, mauxde tête, névroses, scrofules, etc.

elles redonnent de belles couleurs aux teints pâles, agissent dans toutes les phases d'affaiblissement chez la femme et produisent sur les hommes une action efficace contre toutes les maladies causées par le surmenage physique et mental et par les excès.

En vente chez tous les pharmaciens, mais on peut se les procurer au dépôt principal, MM. Gablin et Cie (pharmacien de 1re classe) 3, Cité Trévise, Paris, à 3 fr. 50 la boîte ou 17 fr. 50 par 6 boîtes franco contremandat-poste.

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

SISTERON

Conseil de Révision. — Nous rappelons, pour mémoire, que c'est mercredi 5 Mai qu'ont lieu les opérations du Conseil de révision pour le canton de Sisteron.

Conférence. — Environ trois cents personnes ont assité à la conférence donnée samedi soir, au Casino, par M. le Comte d'Hugues député de l'arrondissement. L'état d'âme des spectateurs était au calme plat ; les esprits n'étaient pas chauffés, comme ils le sont en période électorale. L'orateur a traité des questions locales et de quelques autres d'inté ét général n'ayant que de fort loins rapports avec la politique. Malgré les interruptions et les trop nombreuses et trop inutiles questions posées par un des assistants, la séance s'est terminée en queue de poisson sans aucune sanction et sans qu'un ordre du jour ait été voté; cela n'a été ni un four ni un succès pour le conférencier.

Casino-Théâtre. — La troupe Derval nous a donné, dimanche soir, pour ses débuts, une excellente représentation de *La Roussotte.*

Les rôles parfaitement appris, ont été fort bien interprétés, les artistes ont été rappelés et très applaudis ; Mme Ribet a joué la *Roussotte*, avec un très grand sentiment de son rôle. Les couplets *Pi....uit* ont été chantés par elle avec beaucoup d'allure et de cachet. Le piano est admirablement tenu par Mlle Jeanne Perelli, une artiste musicienne comme on en rencontre rarement.

Comme lever de rideau : *Jean-Marie*, comédie de THEURIET a eté rendu avec beaucoup de finesse et une irréprochable diction par MM. Gavaudan Walberg et Mlle Béger.

Les nombreux spectateurs qui ont assisté à cette première, iront demain soir, entendre *La Femme à Papa*, précédé des *Deux Sourds*, le vaudeville si connu et si amusant.

Banquet du 1er Mai. — *Classes 1877, 78-79-80.* -- Tous les conscrits appartenant aux classes ci-dessus, qui ont adhéré au banquet, sont priés d'être exacts au rendez-vous, pour le diné, fixé à *six heures et demi, heure militaire* au restaurant du *Lyon d'Or*

Ceux des camarades, qui n'auraient pas encore souscrits, sont priés de le faire, aujourd'hui samedi, avant midi.

Pour le bal, une tenue des plus correctes, sera rigoureusement exigée.

La Commission.

AVIS. — M. GIRAUD, coiffeur, a l'honneur d'informer ses clients, que son Salon de Coiffure situé place de la Mairie est transféré depuis Pâques, rue Droite, en face l'Hôtel Nègre.

—)o(—

Aux Amateurs de la Danse. — Demain dimanche, de 2 heures de l'après-midi à 6 heures du soir, premier grand bal à grand orchestre de la saison d'été, dans une des salles du restaurant Donzion.

Espérons que notre vaillante jeunesse Sisteronnaise saura profiter de ses dimanches.

ÉTAT-CIVIL
Du 23 au 30 Avril 1897

NAISSANCES

Lieutier, Maxime-Louis-Augustin ;
Estublier, Louis Joachin-Victor ;
Chauvet, Victorine-Louise ;
Trabuc, Léonie-Rosa-Morie.

MARIAGES

NEANT

DÉCÈS

Jouine, Jean-Michel, 66 ans.
Estublier, Louis-Joachin-Victor, 1 jour
Carilan Catherine veuve Uban, 72 ans

Mots de la Fin. — Un jeune homme sur le point de se marier, dine chez son futur beau-père, un restaurateur.

Le jeune Bob, frère de sa fiancée, l'attire dans un coin et, confidentiellement :

Papa a dit hier à quelqu'un que ma sœur t'épousait pour ton sac ? Tu me le feras voir, dis, ton sac ?

—)o(—

Doux flirtage :

Elle. — Et maintenant, si nous parlions mariage ?

Lui. — Quel âge avez-vous ?

Elle. — Quarante ans.

Lui, faisant la moue. —Juste le double du mien, car j'en ai 20. De sorte que quand j'aurai quarante ans, vous en aurez quatre-vingt. Vous voyez bien que cela n'est pas possible.

HUITRES et CHOUCROUTE
Tous les Dimanches au Café Clergues

—)o(—

LES PERSONNES qui désirent une bonne ouvrière repasseuse, à la journée, peuvent s'adresser à Mademoiselle Marie BRUNET (rue Chapusie) Sisteron.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

10

POURQUOI ?

II

Comprends. Eugénie, mon horreur des hommes après cette déclaration du vénéré docteur. A présent tu sais mon secret, si par quelques paroles à l'amie j'ai pu blesser ton cœur d'épouse, pardonne-le moi. Cet avœu me soulage d'une torture affreuse. Je me sens mieux. Fais-moi un peu de musique. Excuse mon égoïsme. Je te garde bien longtemps, mais nous irons t'accompagner avec Marguerite et Pouquette.

La gentille bête avait ses deux pattes sur les genoux d'Eugénie et la fixait avec ses yeux si bons, qu'Eugénie tout en la caressant, se leva : Comment refuser à qui demande si gentiment ? Elle se mit au piano. Mais cette fois elle joua du Rossini, du Belleni, le Don Pasquale de Donizetti, des airs bouffes et les plus gais motifs de valse. Elle termina par des airs gais de Mozart d'une douce gaîté imprégnée de tendresse.

Les deux amis se séparèrent, l'une heureuse de savoir et toute préoccupée d'achever la cure ; l'autre pour goûter enfin un calme et bienfaisant sommeil.

Eugénie se disait : Il faut lui faire un esprit nouveau, son cœur s'ouvre à la nouveauté.

Le souper de M. La Louvière se ressentit de la confidence de Laure. Son oncle et sa tante ne la reconnaissaient plus; l'inspecteur des eaux et forêts ne revenait pas de son étonnement. Laure jouissait de leur surprise et du plaisir qui les animait. Quelques mots d'Eugénie mirent la tante Pérols au courant... Aidez-moi à renouveler son esprit. Ça commence...

La tante sourit : merci, mignonne. Dieu te récompensera.—

— Qu'a donc ton amie Laure aujourd'hui ? Chuchota à la dérobée, M. La Louvière à l'oreille de sa femme.

— Je la réconcilie avec les hommes, répondit Eugénie, en courant à son amie.

— A ton tour, ma belle, mets-toi au piano, et charmes-nous. Tu es dans ton jour.

Laure ne se fit pas prier. Comme elle achevait, on annonça : — Monsieur Ballefin !

Laure tourna sur son tabouret, interrogea du regard son amie qui souriait, et regarda le nouvel arrivant.

C'était un homme de tenue soignée, au teint pâle, au maintien modeste. En apercevant les invités, il rougit, salua gracieusement tout le monde, s'inclina respectueusement devant Eugénie et alla droit a M. La Louvière.

— Veuillez présenter mes excuses à ces dames et à monsieur, et me pardonner vous-mêmes mon indiscrétion. Il y a longtemps que je n'ai eu le plaisir de vous voir. J'avais à cœur d'être des premiers à vous souhaiter heureuse arrivée. Je vous croyais seul, et voilà comment je me présente comme un intrus... Il tend la main à M. La Louvière. Puis allant à Mme La Louvière, le corps légèrement incliné, il dit avec une voix d'une douceur pénétrante : — Veuillez, Madame, accepter l'hommage de mon respect, et me permettre de réparer ma maladresse en me retirant.

Eugénie consulta de l'œil son mari, sourit, et, tendant sa jolie main à « l'intrus « : Non, Monsieur, je ne le permettrai pas ; et pour votre punition, vous allez rester, autrement je ne vous le pardonnerai pas. Qu'en dites-vous, ma tante, et toi, mon oncle ? Tous furent unanimes. Ballefin remercie la gracieuse maîtresse de la maison par un gracieux salut de corps, salua profondément les deux vieillards, passa en s'inclinant respectueusement devant Mme Montgaillard, toujonrs sur son tabouret, et revint s'assoir auprès de M. La Louvière.

Cette scène avait jeté quelque froid... Allons, ma Laure chérie, lui dit tout bas Eugénie, la valse de la Gazza-Ladra. Laure s'exécuta. On l'applaudit. Puis tout finit comme tous les plaisirs de ce monde. Il fallut partir, et prosaïquement se coucher.

Le lendemain Eugénie alla remercier Laure de sa gentillesse et de sa complaisante amabilité.

— Tu as été ravissante, ma belle. Oh ! comme tu gagnes à perdre ta nonchalance dédaigneuse et la glace de ton accueil !

— Quel est ce monsieur que tu m'as amené ?

A Suivre.

VICTOR APER

© VILLE DE SISTERON

GRANDE LIQUIDATION
Pour cessation de Commerce

Mlle **C. LIEUTIER**, modiste, *Rue Deleuze*, **Sisteron**, informe le public qu'elle met en vente un grand assortiment d'articles de modes, tels que *Dentelles, Broderies, Fleurs, Velours, Plumes et Rubans* à **Cinquante pour cent** au **dessous du prix de facture.**

A VENDRE D'OCCASION
Une BASCULE Charretière
Force 6,000 Kilos
S'adresser au Bureau du Journal

A AFFERMER DE SUITE
BOULANGERIE
Avec Bonne Clientèle
S'adresser à AILHAUD Louis, à la Motte-du-Caire

Avis au Public

M. L. ROUBAUD, horloger-électricien, informe le public qu'il met en vente des **Lampes Electriques,** même provenance que celles de la Compagnie d'éclairage au prix de **1 fr. 50** pièce.

MAISON RECOMMANDÉE
RESTAURANT - AUBERGE
LIEUTIER dit CHABRILLON
Rue Font-Chaude, Bourg Reynaud
SISTERON
Prend des pensionnaires à partir de **45** francs.

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.
Il fortifie et embellit la chevelure.
Chez les Coiffeurs et Parfumeurs.
Fabrique: 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. H. REBATTU, Mercerie-Parfumerie rue Porte de Provence.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 28 Avril 1897.

Le marché conserve les bonnes tendances d'hier. Notre 3 0/0 cote 102.70. Le 3 1/2 reste à 106.50

Les fonds étrangers sont à peu près sans changements.

Nos grands établissements de crédit restent fermes : Crédit Foncier 678, COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE, 565, CRÉDIT LYONNAIS 748, Société Générale 511

Hier, tous les guichets de la Société Générale à Paris et dans les départements étaient ouverts à la souscription de 30.000 obligations de la Société Générale de l'Industrie minière et métallurgique en Russie. Ces obligations remboursables au pair de 500 francs sont émises à 470 fr. et rapportent 20 fr. nets de tout impôt Ajoutons qu'elles sont garanties par un capital social de 25 millions et, en outre, par des actions des principales exploitations minières auxquelles la Société s'est intéressée.

Bon courant d'affaires sur les actions Bec Auer.

Transactions suivies en obligations de la Cie Centrale des Allumettes.

Dans le groupe des obligations municipales, les Délégations unifiées continuent à faire bonne figure.

Les dernières nouvelles parvenues de la Landau's Transvaal Colliéries (charbonnages au Transvaal) nous apprennent que la mise en marche de l'exploitation est imminente : on espère pouvoir extraire 500 tonnes de charbon par jour, a un prix très rénumérateur.

Les chemins français sont toujours fermes.

Contre la Peste Bubonique

Le meilleur des cordons sanitaires, c'est une bonne santé. Il est reconnu que la peste, comme le choléra et les autres maladies microbiennes, ne s'attaque qu'aux personnes atteintes de misère physiologique. Il n'en est point ainsi de celles dont l'appareil digestif fonctionne normalement et qui banissent l'emploi des apéritifs de convalescents, pour s'en tenir au *Xérès-Vermouth*, l'apéritif pur et naturel des gens bien portants, qui permet de braver la peste bulbonique.

Le *Xérès-Vermouth*, depuis sa consécration par tous les cercles et les grands cafés de Paris fait fureur dans tous les ports en relation avec les Indes, et à Marseille notamment on ne boit pas autre chose dans les cafés.

Savon des Princes du Congo
Le plus parfumé des savons de Toilette
3 Grands prix, 20 Médailles d'or.

UN HOMME PRÉVENU EN VAUT DEUX

Il y a des milliers de personnes qui, sans être sérieusememt malades, peuvent dire qu'elles ne sont jamais bien portantes. Elles sont délicates, maigres, pâles, et on dirait qu'elles ne tiennent debout que par un effort d'énergie anormal. Si on pouvait les voir nues, on pourrait constater plusieurs défectuosités dans leur développement physique, et un simple regard révèle l'histoire d'une nature dont les forces vitales tombent en ruine. Cette oscillation entre la santé et la maladie est bien la caractéristique de cette fin de siècle si mouvementée qui provoque une terrible tension des facultés mentales et physiques.

Ne serait-il pas plus sage de se prémunir à temps en s'approvisionnant de forces vitales pour lutter ?

Vous pouvez vous en approvisionner par l'usage de l'Emulsion Scott; cette préparation à l'huile de foie de morue et aux hypophosphites de chaux et de soude, est de tous les aliments réparateurs celui qui les possède au plus haut degré. Les phtisiques acquerront de nouvelles forces, les anémiés du sang riche, et les affalblis et épuisés une nouvelle période de vie. L'orsqu'on est convalescent de maladies graves ou d'accidents, ce grand remède reconstituant rend fort et vigoureux en très peu de temps

LEmulsion Scott est connu dans le monde entier comme le meilleur remède dans les premiers périodes de la phtisie, la scrofule, le rachitisme et l'anémie.

En vente chez J. Delouche, pharmacien, 2, pl. Vendôme, Paris, et toutes pharmacies.— 5 fr. 50 le flacon ; 3 fr. le demi.

Étude de Me Gaston BEINET,
AVOCAT-AVOUÉ
à SISTERON (Basses-Alpes)

EXTRAIT
D'une Demande en Séparation de biens

Par exploit du ministère de BOYER huissier à Turriers, en date du vingt-huit avril mil huit cent quatre-vingt-dix-sept, enregietré, la dame Flavie-Zoé ESTORNEL, sans profession, épouse du sieur François-Auguste GARCIN, cultivateur, domicilié et demeurant avec son mari à Astoin, a formé contre le dit sienr GARCIN sa demande en séparation de biens ; et M. BEINET, avoué près le Tribunal civil de Sisteron, y demeurant, a été constitué pour la demanderesse sur la dite assignation.

Pour extrait certifié conforme par moi avoué soussigné.

Sisteron, le 30 Avril 1897.

G. BEINET.

58 années de succès
60 récompenses dont 17 dipl. d'honneur
17 médailles d'or.
Grand Prix, exposition universelle Lyon 1894
Grand Prix, exposition univ. de Bordeaux 1895
ALCOOL de MENTHE **DE RICQLÈS**
Le seul Véritable Alcool de Menthe
Souverain contre indigestions, dysentherie, cholérine, maux d'estomac, de cœur, de tête.
Quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée forment une boisson délicieuse calmant instantanément la soif et assainissent l'eau.
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
EAU DE TOILETTE et DENTIFRICE EXQUIS
Exiger le nom de *Ricqlès* sur les flacons

Confiserie Pâtisserie des Alpes
FABRIQUE DE FRUITS CONFITS
Maison recommandée par la supériorité de ses produits
Emile VOLLAIRE
SISTERON
Exposition de DIGNE 1883
MÉDAILLE D'ARGENT

M. E. VOLLAIRE a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que pour cause d'agrandissement son magasin situé rue Droite est transféré depuis Pâques aux Quatre - Coins Maison TESTON, liquoriste. La grande quantité de marchandises qui s'écoulent chez lui est une garantie pour qu'on y trouve des produits de toute fraicheur et fabriqués avec des matières de 1er choix.

Cette nouvelle installation lui permettra d'y joindre la fabrication des fruits confits, confitures et sirops de toute sorte qu'il pourra livrer désormais à des prix avantageux, ainsi que les articles (eau-de-vie et liqueurs) de 1re qualité comme ceux tenus précédemment par Mme Teston.

Au Nouveau Magasin
de Chaussures
A. GUIGUES
—(Rue Deleuze, SISTERON)—

On trouvera au Nouveau Magasin de Chaussures tous les genres faits jusqu'à ce jour, commandes et confections pour hommes et pour dames, fillettes et enfants a des prix très modérés.

La maison se charge de toutes les réparations de chaussures.

Toute personne qui achètera une paire de chaussures au Nouveau Magasin A. GUIGUES, aura droit à un billet de la tombola.

ON DEMANDE un Ouvrier Cordonnier et un Apprenti.

PHARMACIE Centrale du Nord
LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT PARIS
132 et 134 Rue Lafayette.
EXPÉDITIONS EN PROVINCE.
CATALOGUE FRANCO (200 pages).
TÉLÉPHONE — USINE à St-DENIS
Dépôt Général du FER GAFFARD

LA FAMILLE LA FAMILLE LA FAMILLE LA FAM
PAIX, JOIE, ELEGANCE, BEAUX-ARTS.
LA FAMILLE
500,000 Lecteurs
JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
15 centimes le numéro. — 8 francs par an
16 SUPPLÉMENTS GRATUITS DE MUSIQUE & DE MODE
PATRONS GRATUITS
(un par mois)
CHRONIQUES, ROMANS
Actualités, Gravures d'art, Musique, etc.
COLLABORATEURS CÉLÈBRES
GRAVURES INÉDITES
MODES : Mme Aline VERNON
Numéro spécimen sur demande
PARIS. — 7, RUE CADET, 7 — PARIS

La gérant : Aug. TURIN.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

6

LES DÉSILLUSIONS DE MONSIEUR SOLDORÉ
Par LOUIS DES ILES

IV

— Certes, petite mère.

Et le jeune homme déroula son plan.

Pas maladroit comme organiste, initié aux secrets de l'harmonie, de la fugue et du contrepoint, sans parler de la lecture à vue ; autant de connaissances qu'il pourrait utiliser dans la ville des sciences, des arts, du talent.

Et sa voix, n'était-ce pas une ressource également ? Polydore Chanteclair n'avait-il pas fait son chemin grâce à sa voix ?

— Au théâtre, ne put s'empêcher d'objecter la mère.

— Il n'y a pas que le théâtre, riposta notre timide. Et les leçons, et l'église. Et puis cela, ce n'est qu'un en cas. En outre j'ai d'autres cordes à mon arc.

La mère batailla, du moins éleva des objections. Rien ne fut décidé ce jour-là. Mais Hippolyte obtint gain de cause et partit pour la grande ville, muni de quelque argent, de nombreuses lettres de recommandation, et surtout d'une valise garnie de linge, cela va sans dire, et de vêtements tout neufs « à la dernière mode de son pays. »

V

Notre héros était arrivé á Paris au début de l'hiver de 1859. Il consacra à peine quelques jours à revoir les monuments et curiosités de la grande ville, qu'il connaissait d'ailleurs un peu par des voyages précédents. Il lui tardait de se lancer dans la mêlée, de gagner la vie, de réaliser ses belles visées d'art rémunérateur. Il n'y a rien comme les timides et les indolents pour être audacieux au début d'une affaire dont ils n'entrevoient pas les obstacles.

Ses premières démarches auprès des personnes pour lesquelles il avait des lettres d'introduction ne laissèrent pas que de lui causer quelques déceptions.

Il présentait ses vues et espérances d'avenir avec un aplomb tellement superbe, avec une si complète inconscience des réalités de la vie que personne ne le soupçonna de vanité et de « gasconnade. » De fait, ce n'était nullement vanité ou orgueil, même pas confiance en lui même inconsidérée. On s'en apercevait bien vite aux réponses qu'il faisait à certaines objections. C'était bel et bien ignorance de la vie, que n'avaient jamais songé à lui apprendre son père ni sa mère, et que sa vie passée sans heurts ni surprises réelles, n'avait pu lui faire connaître.

Anssi, ses interlocuteurs essayèrent-ils de l'éclairer, sans sans qu'aucun d'eux se fit illusion sur le résultat. Les moins philosophes savaient que l'expérience des « anciens », fût-elle aidée par l'éloquence de la sagesse et du cœur, est lettre morte pour le néophyte de la vie.

Notre ami reçut quelques bons avis, quelques indications, qui, sur le moment, ne lui firent aucune impression, mais dont plus tard il sut faire profit. Il eut en tout cas la bonne fortune que tous ceux auxquels sa mère l'avait adressé, amis ou simples connaissances, ne tentèrent pas de le décourager, mais au contraire le munirent de nombre d'adresses et même d'apostilles nullement banales.

Seulement le résultat pratique fut exactement le même que si notre musicien eût été livré à ses propres forces et à la simple recommandation de son passé, de ses études ou de son physique.

Comme on le lui avait fait entreuoir plus ou moins nullement, « les places étaient prises », ou bien « l'absence de tout enseignement ou diplôme « officiel » faisait hésiter les intéressés. On ne demandait pas mieux que de le « prendre à l'essai », mais alors on lui offrait une rémunération dérisoire qui faisait bondir notre ambitieux prouincial et lui dictait un sec refus.

Les mois s'écoulèrent ainsi sans résultat, et force fut à Hippolyte de frapper à la caisse maternelle qui s'ouvrit encore maternellement, apportant avec quelques écus quelques conseils, eux-mêmes des plus maternels dans la forme comme dans le fond.

Ses instincts d'art, ses appétits de musique, les nécessités mêmes de la carrière qu'il ambitionnait d'adopter, lui « avaient fait un devoir » de suivre le mouvement musical parisien, dans la limite d'ailleurs des ressources mises à son service par la générosité de sa mère.

© VILLE DE SISTERON

SAVON PUR

1er PRIX — EXPOSITION Industrielle DE MARSEILLE — 1890

MARQUE DÉPOSÉE — LE FER À CHEVAL

GRAND PRIX D'HONNEUR — EXPOSITION Industrielle de Saint-Etienne — 1895

AVIS AUX MENAGÈRES

Le **SAVON PUR**, marque « le *Fer à Cheval* », fabriqué par M. J.-B. PAUL, à Marseille, doit sa belle teinte dorée à l'huile de palme qui entre dans sa composition et qui lui donne des qualités adoucissantes inconnues dans les autres savons.

Aussi l'emploi du **SAVON PUR**, marque « le *Fer à Cheval* » est-il recommandé aux personnes soucieuses de leur santé et de la conservation de leur linge auquel il donne une éclatante blancheur en conservant le tissu et permet de réaliser à l'usage

UNE ÉCONOMIE D'AU MOINS 30 POUR 0/0

Ce Savon vraiment supérieur se trouve dans **TOUTES LES BONNES ÉPICERIES**

Inspecteur Départemental Monsieur **AUGUSTE BASTIDE** *à MANOSQUE (Basses-Alpes)*

MANUFACTURE de PLATRES-ALBATRES & CIMENTS

Des Hautes et Basses-Alpes

O. MOREAU, Architecte & **E. TRIDON**, Ingénieur-Constructeur

Siège Social : 17, rue du Louvre, PARIS

Direction-Exploitation à SERRES (Hautes-Alpes)

Ciment prompt.
Ciment Portland naturel.
Ciment Portland artificiel.

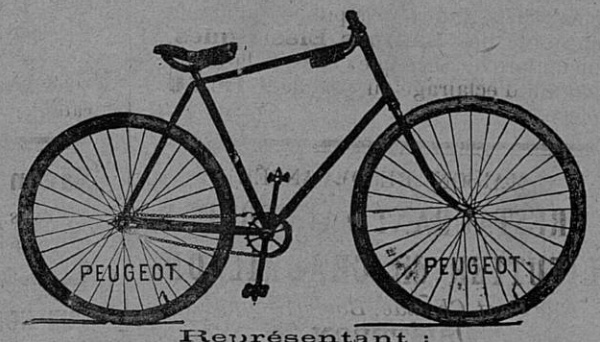
Chaux grasse de Serres,
Chaux hydraulique de Sigottier.
id. de Montclus.

Plâtre à engrais
Plâtre ordinaire pour construction.
Plâtres blancs pour plâtrerie fine.
Plâtres pour moulages.

Sulfate de chaux cru pour engrais.
Sulfate de strontiane.
Blancs impalpables *pour Fabriques, Papeterie, etc.*

Tous nos produits livrés franco en Gare de SERRES

VELOCIPEDES PEUGEOT



Représentant :

HENRI MARTEL

Coutelier à SISTERON

Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELAGE

FER BRAVAIS

TONIQUE et RECONSTITUANT

ADOPTÉ PAR TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES DU MONDE ENTIER. — Exiger la Véritable Marque

---

OUI OUI OUI OUI

LA VICTORIEUSE

EST LE MEILLEUR DES PRODUITS POUR **TEINDRE SOI-MÊME**

En toutes Nuances — Essayez-là

PAQUET Pr 10 LITRES **40c.**

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ARTIGE, AUBENAS (Ardèche)

Pharmaciens, Droguistes, Epiciers, Merciers, Quincaillers

LOUIS FIDÈLE

Route de Noyers — Sisteron

Bois de Construction et de Menuiserie, Briques, Plâtres, Ciment, Chaux, Tuiles et Malons.

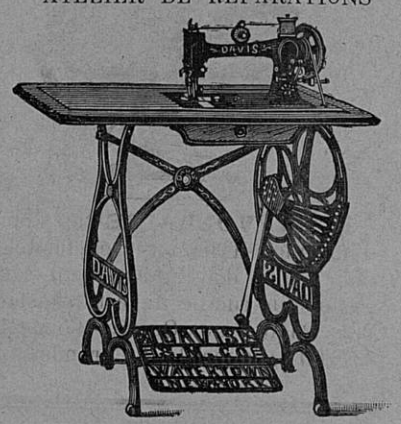
Fournitures Générales pour Maçonnerie

MACHINES A COUDRE

De Tous Systèmes

Bicyclettes en Tous Genres

ATELIER DE RÉPARATIONS



Vente et Location de Mandolines

Prix Très Réduits

L. ROUBAUD

HORLOGER-ELECTRICIEN

Rue de Provence, SISTERON

GRATIS

Pour vulgariser ses

Magnifiques Portraits

AU CRAYON-FUSAIN

La **SOCIÉTÉ ARTISTIQUE de PORTRAITS** (le plus grand établissement en France de reproductions artistiques) fera à tous ceux qui enverront une photographie, un agrandissement grandeur naturelle fini au crayon-fusain d'une valeur réelle de 75 francs, ***absolument gratis ;*** pourvu que cette annonce soit détachée et retournée avec la photographie d'ici 20 jours à partir de cette date du journal, à M. **TANQUEREY**, directeur de la **Société Artistique de Portraits** en son hôtel particulier, *9, Rue de Saint-Pétersbourg, Paris.* — La photographie vous sera retournée intacte avec le grand portrait.

Ecrire votre nom et adresse au dos de votre photographie.

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR CONSTRUCTION

L. LEON

Maitre-Charpentier, maison Armand, route de Noyers

SISTERON (Basses-Alpes)

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Bois de Charpente et de Menuiserie, Parquets en Bois du Nord et Pitch-Pin, Briques, Tuiles, Ciments, Chaux, Plâtres, etc.

Charbon de Pierre : Gros, 2 fr. les 100 kil. ; Détail : 2 fr. 25

CHARBON DE BOIS

MERCERIE BONNETERIE

HENRI REBATTU

SISTERON (Basses-Alpes)

GRAND CHOIX DE

COURONNES MORTUAIRES

PERLES et MÉTAL

ARTICLES FUNÉRAIRES EN TOUS GENRES

PRIX MODÉRÉS

VINS EN GROS ET AU DÉTAIL

Garantis pur Raisin

Depuis 30 FRANCS et au-dessus

E. SARLIN

Rue Saunerie, SISTERON.

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire

© VILLE DE SISTERON